LA GUERRE D'ESPAGNE

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

D'autre part, le consul général de France à Barcelone, interrogé par l'envoyé spécial de l'agence Havas, a déclaré que le gouvernement avait quitté la ville il y a quatre jours, pour Gérone.

Les dernières troupes, a-t-il ajouté, étaient parties vers la fin de la nuit dernière, ne laissant dans la ceinture extérieure que quelques nids de mitrailleuses et quelques groupes de tanks lourds.

100.000 personnes environ, a-t-il précisé encore, ont abandonné la ville avant-hier. Mercredi, nous avons évacué une cinquantaine de ressortissants français, mais les autres sont restés ici.

DÉSOLATION

Barcelone, 27. — (D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas). Les bas quartiers de la ville et le port ont été très atteints par les bombardements. Des maisons éventrées d'où pendent des volets et des débris de fenêtres en témoignent ; les meubles et les immondices sont entassés dans les rues. Une odeur écœurante flotte dans l'air. Le port a particulièrement souffert. Sur la place Christophe Colomb, le monument du grand navigateur est à peu près intact ; le socle seul est criblé d'éclats. Sur le Paseo Colon, les trous d'obus et de torpilles se touchent ; des rails de tarmways et de trains soufflés par les explosions sont allés se ficher dans les façades des maisons où se dressent vers le ciel comme des points d'exclamation. La plupart des palmiers fauchés par la mitraille gisent sur la chaussée où les trottoirs.

D'un côté du Paseo, tous les immeubles ont leur façade crevée. Dans les boutiques aux rideaux de fer tordus ou arrachés, ce ne sont que des amas de platras. De l'autre côté, les magasins de la douane sont criblés de mitraille. Le dépôt a eu son toit de trente mètres sur dix arrachés en tiers d'un bloc ; quelques tôles restent en équilibre sur des poutres. Sur une voie une locomotive roulliée est coupée en deux, son tender cabré. Une odeur de pourriture prend à la gorge.

Dans le port un grand cargo est couché, ses cheminées au ras de l'eau ; tout près de lui, le paquebot « Ciudad Sevilla » est échoué. Un petit trois mâts goélette a été semble-t-il épargné. Près de la jetée Est, les magasins généraux achèvent de se consumer.

Une foule de femmes et d'hommes en loques sales grouille autour de l'incendie. De temps en temps, un de ces malheureux s'élance dans les débris fumants et revient avec un baril ou un sac.

Un petit vieux trottine, chargé d'un sac de sucre. Une femme le suit portant une grande poche d'où s'échappe du riz, des gosses, vont, viennent, chapardent les uns du bois, d'autres de menus objets ; l'un d'eux a trouvé une roue d'auto avec laquelle il joue au cerceau. Soudain des coups de feu claquent. Abandonnant leurs caisses, leurs sacs, leurs tonneaux, criant et se bousculant, tous ces pauvres gens s'éparpillent. C'est un milicien qui brûle ses dernières cartouches.

La vie redevien normale

Barcelone, 27. — (D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas) : La vie redevient normale rapidement. Le service de l'Auxilio Social a organisé déjà plusieurs dépôts de vivres où l'on distribue du riz et du pain aux civils. Tous les tramways sont en service. La circulation est normale. Des agents en casques et en gants blancs endiguent la foule. La seule note pittoresque est fournie par les cortèges qui parcourent la ville en portant des pancartes et des drapeaux et acclamant Franco.

La foule a incendié des Coopératives politiques

Barcelone, 27 — (D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas) : Deux pelotons de cavalerie campent dans la grande salle à manger de l'hôtel Colon qui est à moitié détruit. On sait que cet hôtel était le siège du P.O.U.M. La foule a incendié hier les coopératives des partis politiques quand, après les avoir assaillies, elle s'aperçut qu'il s'y trouvait de grandes quantités de vivres qui n'étaient distribués qu'aux dirigeants.

Découverte de mille wagons de munitions

Barcelone, 27. — D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas : Les nationalistes ont découvert garés dans une station de chemin de fer mille wagons de munitions dont la valeur est estimée plusieurs millions de pesetas. Dans l'arsenal et le port se trouve également une grande quantité d'explosifs.

La colonie française de Barcelone n'a pas eu à souffrir des opérations militaires

Paris, 27. — Le consul général de France à Barcelone, signale que la colonie française dans cette ville, qui comprend plusieurs milliers de personnes, n'a pas eu à souffrir des opérations militaires.

LES FRANQUISTES ONT PRIS BADALONA

Barcelone, 27. — D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas : Ce matin, à 10 h., les troupes nationalistes sont entrées dans Badalona, ville de 25.000 habitants. Les Républicains ont fui en abandonnant tout leur matériel, même les canons, qu'ils avaient pris soin jusqu'à présent, d'évacuer avant toute retraite. Les troupes nationalistes sont en progression sur les secteurs du front Catalan.

Nombreux prisonniers

Burgos, 27 — On annonce que les nationalistes entrant à Badalone, ont fait 800 prisonniers. Dans leur avance rapide, le long de la côte, les troupes du général Franco ont occupé le village de San Juan de Vilasar, faisant 1.000 prisonniers et s'emparant de 10 canons au moment où elles surprenaient une colonne gouvernementale en fuite. Les nationalistes ont trouvé le pont de Sabafell, situé à l'Est de cette ville, complètement intact. Le matériel saisi ces derniers jours est important. A Moncada seulement, les troupes nationalistes se sont emparées de 600 wagons de matériel de guerre.

Villages occupés

Burgos, 27. — On annonce que les villages de Masnou, Premia et Demar ont été occupés. Une colonne motorisée complète a été faite prisonnière.

A Barcelone, la ville reprend sa physionomie normale. Les forces d'occupation ont été remplacées par des forces de police arrivées ce matin.

Valence bombardée une fois de plus

Valence, 27. — A 15 h. 50, cinq Savoia ont bombardé le port de Valence, lançant 90 bombes dont la plupart sont tombées à la mer, mais dont certaines ont causé de nouveaux dommages sur les quais et provoqué un incendie. La défense antiaérienne a finalement réussi à disperser les assaillants.

Un bateau britannique a été coulé

Valence, 27. — Au cours du bombardement de 15 h. 50, deux bombes ont atteint le bateau marchand anglais « Foynes » qui effectuait un chargement d'oranges. Le bateau a coulé instantanément à la suite des avaries reçues. Le navire grec « Zuzy » a également été touché et a subi des avaries graves. Il n'y a pas eu de victimes.

L'offensive générale se poursuit

Burgos, 27. — La prise de Barcelone n'a pas arrêté l'offensive générale dans les autres secteurs du front de Catalogne. L'attaque a repris ce matin dans trois directions : au nord de Solsona, vers Ripoll, du centre de Manresa vers Vich, au sud de Sabadell vers Granollers.

« Un seul sentiment nous anime : « Arriba Espana » déclare le général Franco

Burgos, 27. — Radio Nacional d'Espagne donne lecture des félicitations adressées par le général Franco à l'armée du Nord :

« A la suite de l'occupation de Barcelone et des succès que vous venez de remporter, j'adresse à tous les officiers et soldats de l'armée du Nord, mes plus chaleureuses félicitations pour la grande victoire contre les forces ennemies. Cette victoire annonce à l'Europe que l'Espagne nationale est par son héroïsme une grande et libre. Les généraux des armées du Levant, du Nord et du Sud sont orgueilleux de la conduite des troupes et du travail efficace réalisé pour repousser et vaincre l'ennemi dans toutes ses tentatives contre nos lignes. Un seul sentiment nous anime : « Arriba Espana ».

LES FÉLICITATIONS DE M. HITLER

Berlin, 27. — Le D. N. B. publie l'information suivante : Le Führer a adressé au général Franco le télégramme suivant : « Je vous exprime mes félicitations les plus cordiales pour le brillant succès remporté par l'armée nationale espagnole sous votre commandement par la libération de Barcelone. J'espère avec confiance que la fin victorieuse prochaine de la guerre apportera la paix au peuple espagnol et inaugurera ainsi une époque nouvelle et heureuse pour la nation espagnole. »

UN CAMP DE VOLONTAIRES INTERNATIONAUX A ÉTÉ BOMBARDÉ EN CATALOGNE

Perpignan, 27. — (De l'envoyé spécial de l'Agence Havas) : De source espagnole bien informée, on annonce qu'un camp de volontaires internationaux, situé à Cardedeu, petite localité située à 10 km. de Granellers a été bombardé par l'aviation nationaliste mardi soir. On ajoute cependant que seulement quatre volontaires ont été blessés, alors que certaines informations lancées à l'étranger avaient annoncé que le nombre des victimes était de 800. Le camp a été évacué et ses occupants transportés aux environs de Figuéras, où ils sont arrivés hier soir. Figueras a été bombardé ce matin.

16 MILLIONS D'HABITANTS NATIONALISTES CONTRE 6 MILLIONS 1/2 DE RÉPUBLICAINS

Burgos, 27. — Après la prise de Barcelone, l'Espagne nationaliste compte environ 16 millions d'habitants contre 6 millions et demi chez les Républicains, le général Franco contrôle 377.930 km. carrés contre 138.840 pour M. Négrin

GRANDE CONFUSION A FIGUERAS

Port Vendres, 27. — Suivant des informations parvenues ce matin à Perpignan, la plus grande confusion régnerait à Figueras en raison de l'afflux massif des réfugiés. Les routes son embouteillées par de très nombreuses voitures de tous genres. A Perpignan, on ne remarque encore qu'un petit nombre de réfugiés espagnols pour la plupart de condition aisée. La plus grande partie des personnels des ambassades étrangères à Barcelone se trouve actuellement à Perpignan.

DES ÉTUDIANTS BELGES ONT MANIFESTÉ EN FAVEUR DE L'ESPAGNE RÉPUBLICAINE

Bruxelles, 27. — Un certain nombre d'étudiants de l'Université libre de Bruxelles ont manifesté ce matin en faveur de l'Espagne républicaine.

Une délégation étant venue remettre à M. Spaak une pétition en faveur de l'Espagne républicaine, le président du Conseil leur a répondu que la Belgique n'avait encore pris aucune décision sur son retrait éventuel du comité de non-intervention.

LE GÉNÉRAL GAMBARA EST PROMU GÉNÉRAL DE DIVISION PAR LE DUCE

Rome, 27. — M. Mussolini a télégraphié au général Gambara, commandant les volontaires italiens en Espagne, qu'il était promu général de division.

LE « SUFFREN » EST PARTI POUR PORT-VENDRES

Paris, 27. — Le ministère de la Marine communique que le croiseur « Suffren » qui a séjourné à Barcelone a quitté Caldetas pour Port-Vendres. Tout le monde est en bonne santé à bord. Il semble qu'aucun de nos compatriotes n'ait souffert des bombardements d'Espagne.

APRÈS LA PRISE DE BARCELONE

ON CONSIDÈRE AUX ÉTATS-UNIS que le prestige de l'Italie et du Reich est renforcé

Washington, 27. — La chute de Barcelone n'a pas causé de surprise, car elle était attendue depuis quelque temps, du fait même de la supériorité écrasante en matériel des troupes nationalistes.

On se demande, dans les milieux politiques et dans le public quelles seront les répercussions de la victoire du général Franco, mais on considère d'ores et déjà qu'elle est propre à renforcer le prestige des Etats totalitaires qui ont soutenu le chef insurgé et que M. Mussolini risque de se trouver en meilleure posture dans son offensive diplomatique contre la France.

Parallèlement, la presse américaine, dans sa presque unanimité, prévoit qu'une nouvelle pression du Reich s'exercera inévitablement au cours des prochains mois. La question d'une éventuelle levée de l'embargo sur les armes à destination de l'Espagne paraît, d'autre part, définitivement écartée. En dehors de toute question idéologique, le département d'Etat, en effet, estime que tout geste des Etats-Unis envers l'Espagne aurait pour seul effet de compliquer les problèmes pour Londres et Paris.

SATISFACTION EN ALLEMAGNE

Berlin, 27. — La presse allemande consacre de longs comptes rendus de première page à célébrer la prise de Barcelone et elle affirme dans ses commentaires que la décision est déjà intervenue dans la guerre espagnole. Dans un éditorial où est mis en relief l'apport que constitue pour les armées du général Franco l'industrie de guerre de la partie de la Catalogne occupée.

Le « Voelkischer Beobachter » écrit : « L'autre point d'appui dont disposaient les rouges, la frontière française ouverte, existe encore. Il ne s'agit plus d'une question militaire. Il faut y voir un élément politique de caractère incertain. Une décision interviendra à son égard, non pas sur le terrain de ce théâtre local de guerre des Pyrénées ; cette question est déjà, sur une scène plus vaste l'objet d'un dialogue entre les adversaires européens. »

La « Deutsche Augemeine Zeitung » estime que si Franco occupe le nord de l'Espagne, l'occupation du Sud-Est sera assez facile et que le sort de Madrid se décidera.

JOIE EN ITALIE

Rome, 27. — Les manifestations de joie pour la prise de Barcelone, qui avaient été interrompues, hier soir, par la pluie diluvienne, qui s'était tout à coup mise à tomber, ont repris ce matin.

Collégiens et lycéennes, enchantés de l'aubaine, ont parcouru les rues de la ville, portant des drapeaux et des écriteaux exaltant Mussolini et Franco, en chant et en s'amusant. Il en a été de même dans les différentes villes de province, notamment à Gênes où les écoliers s'étaient réunis sur la place Ferrari et ont traversé la ville en rangs.

Les journaux fascistes annoncent « l'écrasement définitif du bolchevisme en Europe »

Rome, 27. — La prise de Barcelone est considérée par la Presse italienne comme marquant à la fois la fin de la guerre d'Espagne et « l'écrasement définitif du bolchevisme en Europe ».

« C'est un événement, écrit le « Popolo di Roma », qui disperse pour toujours le péril bolchevique, qui était apparu menaçant dans la Méditerranée et qui menaçait la paix et la stabilité sociale et morale de tout l'occident.

» C'est un événement, en somme, qui peut être comparé sous certains aspects généraux à l'expulsion de Maures de l'Espagne et à l'arrêt des Turcs, sous les murs de Budapest. Depuis hier, on peut dire que la Méditerranée est sauvée et, avec elle, la civilisation européenne. Les troupes de Franco et les légionnaires italiens ont donc bien mérité de l'Europe ».

LES JOURNAUX DE MADRID NE COMPRENNENT PAS « LA PASSIVITÉ DE LA FRANCE ET DE L'ANGLETERRE »

Madrid, 27. — La Presse madrilène commente avec sérénité les événements de Catalogne et réaffirme sa foi dans la victoire. Tous les journaux analysent longuement l'attitude de la France et de l'Angleterre et déclarent ne pas comprendre leur passivité.

UNE DÉMARCHE DE L'UNION DES SYNDICATS OUVRIERS DU NORD A LA PRÉFECTURE

L'Union des Syndicats Ouvriers du Nord s'est rendue à la Préfecture et a remis à M. le Préfet la requête suivante :

Monsieur le Préfet,

Nous avons l'honneur de vous présenter une délégation des Syndicats Ouvriers du Nord qui vient vous soumettre une requête concernant les événements internationaux et relativement à la situation qui est faite à l'Espagne Républicaine. Cette requête nous vous la présentons dans les termes ci-après :

« L'Union Départementale des Syndicats Ouvriers du Nord attentive aux événements qui se déroulent actuellement en Espagne, dénonce les graves dangers qui résultent pour la France, l'Angleterre et les autres nations démocratiques et pacifiques du fait que la Catalogne est tombée sous la domination des envahisseurs étrangers groupés sous le commandement de Franco.

» Réitère, avec toutes les organisations démocratiques la demande d'ouverture de la frontière franco-espagnole, au matériel de guerre et le droit légal pour le Gouvernement Républicain espagnol d'acheter des armes.

» Réprouve les nombreuses atrocités commises par les troupes d'invasion, notamment le massacre de deux cents femmes et enfants à Santa-Colonna, les attaques aériennes délibérées, par les bombes et mitrailleuses, sur des réfugiés désarmés le long des routes, aussi bien que les bombardements aériens répétés de la population civile, défi ouvert à la condamnation récemment prononcée par la Société des Nations.

» Attire l'attention sur le danger que les troupes franquistes pourraient se servir des gaz asphyxiants, et insiste pour affirmer que les Gouvernements Anglais et Français devraient faire connaître qu'ils tiendraient l'emploi des gaz pour un crime intolérable.

» Exprime sa satisfaction profonde de l'action du Gouvernement Français en fournissant 45.000 tonnes de farine pour ravitailler la population civile et les réfugiés de la Catalogne, ainsi que de l'action analogue du Gouvernement des États-Unis et fait appel aux gouvernements de toutes les autres nations démocratiques et pacifiques pour des contributions semblables et pour faire leur possible par d'autres moyens en vue d'atténuer les souffrances infligées au peuple espagnol par l'agresseur.

» L'Union Départementale insiste vivement auprès des autorités départementales et gouvernementales pour que toutes les mesures soient prises en vue d'assurer aux évacués d'Espagne, aux femmes et aux enfants, les abris nécessaires et la satisfaction de leurs besoins les plus urgents.

» Nous saisissons cette circonstance, Monsieur le Préfet, pour vous donner l'assurance de nos sentiments les plus respectueux. — Le Bureau de l'Union Départementale des Syndicats Ouvriers du Nord : Georges DUMOULIN, Ch. BOURNETON, Martha DESRUMAUX, Maurice PORREYE, André SALEMBIER, Eugène GUILLOTON, Henri MOLARD ».

A L'AIDE DE L'ENFANCE ESPAGNOLE

On nous communique :

« Jeudi matin s'est réuni à Lille le Bureau des Elus Municipaux communistes. A l'ordre du jour de cette réunion, figurait un seul point : l'aide à apporter au Peuple Espagnol.

« Certain d'exprimer le sentiment de l'immense majorité des 170.627 habitants administrés par les conseils municipaux communistes, le Bureau a adressé une protestation au Président du Conseil en exigeant la levée du blocus et l'autorisation d'entrer en France pour les enfants espagnols.

« Au Gouvernement qui exige le versement d'une caution avant que les enfants puissent échapper aux atroces bombardements, les élus municipaux communistes font connaître qu'ils prennent l'engagement d'assurer l'hébergement d'enfants espagnols, et ils affirment que pour l'accomplissement de cette œuvre d'humanité, ils peuvent compter sur l'aide efficace de tous les gens de cœur, qui sont nombreux dans notre pays. Ils font connaître qu'ils sont d'ores et déjà prêts à recevoir un premier contingent de 350 enfants.

« Le Bureau des Elus municipaux communistes du Nord est persuadé que très rapidement cet objectif sera dépassé et que les populations du Nord qui ont connu quatre années durant le même martyre que connaissent les populations civiles espagnoles actuellement, feront l'effort nécessaire pour sauver des milliers d'enfants espagnols et leur donner ainsi momentanément une patrie pendant que leurs pères luttent pour reconquérir leur patrie espagnole que les Gouvernements fascistes allemands et italiens veulent conquérir pour pouvoir agresser la France.

Brunet, maire de Denain ; Brachelet, maire de Somain ; Gilbert Declercq, maire d'Halluin ; Dominse, maire d'Aniche ; Larue maire de Wazlers ; Stiévenard, maire d'Aulnoye.

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. PAUL REYNAUD fera aujourd'hui l'exposé de la situation financière

Le ministre des Finances soumettra à ses collègues certaines suggestions du Comité de réorganisation administrative

Paris, 27. — M. Paul Reynaud doit faire, demain, au Conseil des Ministres, un exposé détaillé de la situation financière de la France telle qu'elle se présente à la fin du troisième mois de l'expérience en cours. Le ministre, faisant siennes certaine ssuggestions du Comité de réorganisation administrative, soumettra au Conseil ces propositions visant à réaliser des économies substantielles dans les services publics.

D'autre part, il se peut que M. Paul Reynaud prononce, demain soir, un discours radiodiffusé. Le ministre des Finances, s'adressant au pays tout entier, dirait notamment que l'œuvre de redressement entreprise peut et doit se poursuivre en dépit des difficultés extérieures. Il soulignerait, entre autres, que si la situation internationale pèse lourdement sur toue les marchés du monde, le franc, considéré aujourd'hui comme une monnaie forte, n'a pas été affecté par les remous boursiers.

La séance du Sénat a été consacrée à la proclamation des commissions

La séance du Sénat est ouverte à 16 h. 05, sous la présidence de M. Jules Jeanneney. Le Sénat procède à la proclamation officielle des commissions annuelles et des commissions générales reconstituées après le renouvellement triennal de l'assemblée. Il s'agit d'une simple formalité, le Sénat ratifiant sans discussion les propositions des bureaux ou des groupes.

L'assemblée décide de se réunir mardi à 15 h. 30, pour la désignation des membres de la Commission d'instruction de la Haute Cour de Justice.

La séance est levée à 16 h. 15.

A LA COMMISSION DES FINANCES

Avis favorable a été donné à la prolongation du service de deux ans et un article relatif à la titularisation des auxiliaires a été adopté

Paris, 27. — La Commission des finances a émis ce matin des avis favorables aux projets prorogeant le service de deux ans, permettant une nouvelle répartition des périodes de réserve et créant des contingents de décorations destinées à récompenser le personnel en activité de l'armée de l'Air.

La Commission a approuvé ensuite le rapport de M. Jammy-Schmidt sur le collectif de février, qui a été adopté avec quelques modifications. Elle a notamment adopté un article additionnel relatif à la titularisation des auxiliaires, comme il avait été décidé lors de la discussion du budget.

Après un échange de vues sur la proposition de création d'une Commission des Pétroles, la Commission a voté une motion protestant contre les solutions envisagées actuellement en ce qui concerne l'hydrogénération et faisant des réserves sur ces solutions au point de vue financier et de la défense nationale.

APRÈS LE DÉBAT DE POLITIQUE EXTÉRIEURE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les titres des journaux soulignent cependant les accents de fermeté du discours du président du Conseil français. Les déclarations faites par M. Daladier sur la force militaire de la France ont provoqué une impression considérable.

Les journaux notent également l'unité de vues entre la Grande-Bretagne et la France sur la question de l'indépendance espagnole.

La presse anglaise montre plus de fermeté

Londres, 27. — Les discours de M. Daladier et de M. Bonnet, à Paris, celui de sir Samuel Hoare à Swansea ont brusquement donné à la presse anglaise un ton de fermeté et d'assurance qui n'attendait, semble-t-il, que l'occasion de s'exprimer.

Critiques mêlées de réserves dans la presse allemande

Berlin, 27. — La presse allemande dans ses commentaires sur le débat de la Chambre française entremêle les critiques ou les reserves aux approbations.

Le « Lokal Anzeiger » écrit comme conclusion : « Bien des choses seront plus claires après ces discours de Rome et de Paris et celui que M. Chamberlain prononcera samedi à Birmingham et après la déclaration du Gouvernement allemand lundi, au Reichstag. »

La presse allemande, tout occupée à célébrer en première page la prise de Barcelone, rend compte en seconde page du discours de M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, à la Chambre.

Les journaux qui le commentent entremêlent les critiques ou les réserves aux approbations. Tous publient le discours sous des manchettes telles que : « Bonnet se distance des excitateurs à la guerre préventive » « Voelkischer Beobachter » ; « Les anciens combattants français veulent la paix avec l'Allemagne » « Lokal Anzeiger » ; « Bonnet reste fidèle à Munich » « Deutsche Allgemeine Zeitung » et « Munich a épargné une catastrophe », comme l'écrit le « Berliner Tageblatt » en citant les paroles de M. Bonnet.

Par ailleurs, il convient de relever que le « Voelkischer Beobachter » relate, en première page, le discours de M. Mussolini à Rome après la prise de Barceline sous la manchette : « Mussolini déclare : Nous continuerons à triompher. Manifestation de fidélité de la foule pour les Italiens de Corse et de Tunis. »

« La Foule, écrit le journal hitlérien, a manifesté orageusement le sentiment de solidarité du peuple de Rome avec les Italiens de Djibouti, de Tunis et de la Corse. »

Pas de commentaires dans la presse italienne

Rome, 27. — La presse italienne enregistre sans commentaires les discours prononcés à la Chambre par MM. Daladier et Bonnet, ainsi que le vote qui a sanctionné le débat sur la politique étrangère du Gouvernement français. C'est seulement par les titres des correspondances de Paris que l'on peut juger de l'impression produite par ces discours dans les milieux italiens.

« Daladier, écrit le « Messagero », cherche à s'en tirer à bon marché par un platonique hommage aux combattants italiens. »

Le « Popolo di Roma » écrit : « Daladier cherche à flatter l'Italie par de bonnes paroles. » Cependant, ce dernier journal souligne le souci marqué de MM. Daladier et Bonnet de ne pas se servir à l'égard de l'Italie d'expressions susceptibles de prendre la signification d'une provocation.

LES RÉSULTATS DES SCRUTINS

Voici les résultats des votes qui ont mis fin au débat de politique étrangère à la Chambre :

Scrutin sur le maintien des mots « et repoussant toute addition » (ordre du jour Chichery) : le gouvernement a posé la question de confiance :

Résultat du pointage :

Nombre de votants : 594 ; majorité absolue : 298 ; pour l'adoption : 360 ; contre : 234.

Ont voté contre : 73 communistes, 156 socialistes, 2 Union socialiste et républicaine : MM. Brandon, Piard ; 2 radical et radical-socialiste : MM. Longuet (Th.), Rethoré ; 1 gauche indépendante : M. Renaitour.

Vingt députés n'ont pas pris part au vote : MM Albert André, Baron, Bossoutrot, Cot, Crutel, Delomme-Sorbe, Forcinal, Geisdoerfer, Gounin, ISORE, Lapie, Leroy, Marie (André), Mellenne, Mendès-France, Métayer, Ramadier, Jammy-Schmidt, Serre, de Tessan et M. Herriot, qui présidait la séance.

2 députés absents par congé : MM. Gélis, Richard)René).

Tous les autres députés ont voté pour.

Scrutin sur l'ensemble de l'ordre du jour : le gouvernement a posé la question de confiance :

Nombre de votants : 611 ; majorité absolue : 306 ; pour l'adoption : 379 ; contre : 232.

Ont voté contre : 73 communistes, 156 socialistes, 2 Union socialiste et républicaine ; MM. Brandon, Piard ; 1 indépendant républicain : M. de Kérillis.

3 députés n'ont pas pris part au vote : MM. Bezos, Gounin, Ponsard et M. Herriot, qui présidait la séance.

2 députés absents par congé : MM. Gélis, Richard (René).

Tous les autres ont voté pour.

SEPT MUSULMANS TUÉS, TRENTE-CINQ AGENTS BLESSÉS AU COURS D'UNE ÉMEUTE AUX INDES ANGLAISES

Londres 27. — On mande de Jaipur (Indes anglaises) à l'Agence « Reuter » : Sept musulmans ont été tués et trente-cinq agents blessés au cours d'une émeute qui a éclaté cet après-midi, au marché juif, après les prières du vendredi. En outre, plusieurs musulmans ont été blessés. La troupe et la police patrouillent sur les lieux de l'incident.

UN VOLCAN EST EN ÉRUPTION AU CONGO BELGE

Des milliers d'hectares de forêts et de plantations ont été détruits par la lave et par l'incendie

Costermansville, 27. — L'éruption du volcan Nyamlagira a repris avec une nouvelle intensité. Des milliers d'hectares de forêts et de plantations dont plusieurs appartenant à des Sociétés européennes ont été détruits par la lave et l'incendie.

La chapelle-école catholique de Makutsa a été réduite en cendres.

La coulée de lave se déverse dans le lac Kivu, provoquant la formation d'immenses colonnes de vapeur d'eau et de raz de marée. Des milliers de poissons tués par la chaleur de l'eau, flottent à la surface du lac.

Des troupeaux d'éléphants sont encerclés dans la forêt en flammes et sont menacés de brûler vifs. De nombreux touristes sont arrivés en avions de Londres et de l'Afrique du Sud pour contempler le spectacle grandiose de l'éruption.

A L'EXPOSITION DU PROGRÈS SOCIAL

LES « TÉLÉ-COMMUNICATIONS » CONSTITUERONT UNE ATTRACTION SENSATIONNELLE

M. Plouviet a été nommé Président de cette classe importante

Au cours d'une réunion qui s'est tenue au ministère des P. T. T. et à laquelle assistait M. Bouffard, conseiller d'Etat, directeur général des services du Cabinet, du ministre des P. T. T., représentant M. Jules Julien, la classe « Télé-Communications » de l'exposition du Progrès Social a été constituée et la présidence en a été confiée à M. Léon Plouviet, chef de la station Radio P.T.T.-Nord.

Lors d'une seconde réunion, toute récente, ont été mis au point les détails de l'organisation de cette classe qui sera à coup sûr, l'une des plus attrayantes de l'Exposition.

A cette seconde conférence, assistaient en particulier MM. le Professeur Debeyre président du Conseil de Gérance de Radio P.T.T.-Nord, président d'honneur de la Classe ; le chanoine Detrez, président du Groupe VIII, dont fait partie la Classe 46 ; Serf, président du Syndicat professionnel de l'Industrie Radio-Electricité ; Escande, représentant la Chambre Syndicale de la Radio-Electricité ; Buisson, président du Syndicat de la Radio et de l'Electricité de la région du Nord.

La classe des « Télé-Communications » comprendra plusieurs sections parmi lesquelles la radiodiffusion, la télévision, la sonorisation, la cellule photo-électrique, la musique des ondes, la belinographie, la télémécanique, etc..

Les démonstrations de télévision, en particulier, seront tout à fait sensationnelles. Des scènes filmées à l'exposition même à l'extérieur et à l'intérieur feront partie des programmes télévisés et visibles dans l'enceinte de l'Exposition.

Il sera réalisé de même un grand studio de radiodiffusion où se produiront les orchestres et artistes de Radio P.T.T.-Nord et les grands groupements musicaux de la région. Une installation technique complète permettra de suivre les différentes phases des annonces, de l'emplication et de l'enregistrement des émissions.

Des démonstrations extrêmement intéressantes attireront l'atention du public sur les extraordinaires possibilités de la télémécanique et sur les applications fort curieuses de la cellule photo-électrique. Un certain nombre de ces démonstrations auront lieu sur le miroir d'eau du Parc Barbieux, à Roubaix.

Nous aurons l'occasion de revenir sur les détails de ces nombreuses attractions scientifiques qui seront l'un des clous de l'Exposition du Progrès Social.

L'affaire de la Société des Constructions Métalliques de Béthune devant la Cour d'Appel

La quatrième chambre des appels correctionnels, présidée par M. le conseiller Gascard, assisté de MM. les conseillers Sébire et Lauverjat, a consacré son audience de vendredi à l'importante affaire de la Société des constructions métalliques de **Béthune**.

Lors de la déconfiture de cette firme, MM. Jean Bouchend'homme, comptable ; Raymond Mercey, industriel à Paris ; Solm, ingénieur en chef, aujourd'hui décédé, et Joseph Vandewalle, entrepreneurs de travaux publics à Paris, furent inculpés de distribution de dividendes fictifs.

Le tribunal de Béthune acquitta les trois prévenus, estimant que Bouchend'homme, simple employé, n'avait exercé aucune action dirigeante dans la société ; que Mercey ne s'était rendu coupable d'aucun abus de confiance et que la mauvaise foi de Vandewalle n'était pas établie.

M. Max Blanchard, ingénieur à **Lens**, industriel à Boulogne, partie civile, fut débouté.

Devant la Cour, M. Blanchard, par l'organe de son avocat, Me Jardel, soutient que la comptabilité de la Société était irrégulière et qu'il a subi un gros préjudice. Il demande une provision de 300.000 fr. sur des dommages-intérêts.

Me Payen, de Paris, défend M. Vandewalle, ancien administrateur de la Société des constructions métalliques de Béthune, seul en cause aujourd'hui en raison de sa solvabilité.

Affaire en délibéré.

LES INCIDENTS D'AUBY

Le tribunal de Douai condamna l'Algérien Tadmaya à un an et un jour de prison et 100 fr. d'amende, pour violences sur les gardes mobiles et port d'arme prohibée à Auby.

Cette peine a été ramenée par la Cour à six mois de prison et 100 fr. d'amende.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Samedi 28 janvier 1939. — 28e jour de l'année. — Soleil : lever à 7 h. 29 ; coucher à 16 h. 30. — Lune : lever à 10 h. 31 ; coucher à 0 h. 12.

Aujourd'hui : saint Charlemagne. — Demain : saint François de Sales.

METEOROLOGIE. — Station de Lille. — Observations faites le 27 janvier à 16 h. : Baromètre : 754 mm. 4 ; hausse depuis la veille à 16 h. : 1 mm. 9. — Thermomètre : fronde 2.2 ; minima —0.9 ; maxima 2.3. — Etat hygrométrique : 94. — Hauteur d'eau tombée depuis 16 h. : néant. — Direction du vent : Est, force assez fort. — Nuages sans direction. — Etat du ciel : bouché.

Prévisions pour aujourd'hui : sans changement, froid.

JEUX D'ESPRIT pour s'amuser en famille...

MOTS EN CHAINE FERMÉE

Trouver une série de noms signifiant : Poète et homme politique allemand (1815-1882) ; nom de deux célèbres fondeurs suisses du XVIIe siècle ; cardinal et ministre de Philippe III (1555-1625) ; compositeur français (1762-1817) ; général français (1758-1841) ; compositeur français (1851-1932) ; rivière de Belgique ; canton de la Loire-Inférieure ; port d'Italie ; roi de Pylos ; diplomate français (1665-1746) ; fondateur de l'Empire perse ; critique d'art anglais (1819-1900).

La dernière partie de chaque nom est la première partie du nom suivant ; celle du dernier nom forme le commencement du premier.

— Vous trouverez — la réponse plus loin

LES CONDITIONS DE TRAVAIL DANS LES MINES

Paris, 27. — Le ministère des Travaux publics communique :

« Les compagnies minières du **Nord** et du **Pas-de-Calais** ayant signalé au ministre des Travaux publics comme contraire à l'article 10 du décret du 12 novembre 1938 relatif aux conditions du travail diverses clauses insérées dans la convention collective d'avril et juin 1936, un accord avait été établi avec les syndicats des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais pour soumettre à l'arbitrage du ministre la question posée par la requête des compagnies minières.

» M. de Monzie a donc entendu successivement les directeurs des compagnies minières du Nord et du Pas-de-Calais et les représentants des syndicats des mineurs.

» M. de Monzie rendra sa sentence demain dans la soirée. »

A VALENCIENNES

LE FOOTBALLER Herbert Schult se loge une balle de revolver dans la main gauche

Le footballer Herbert Schult, 20 ans, actuellement soldat au 106e R. I. à Reims était revenu en permission de 48 heures à son domicile, 22, rue de l'Hôpital-de-Siège.

Peu après son arrivée, il prévenait son chef de corps que, blessé, il ne pouvait regagner sa garnison. Des gendarmes furent chargés de procéder à une enquête. Ils interrogèrent Schult ; celui-ci avait la main bandée et déclara qu'après un match, au stade Nungesser, il était tombé sur un morceau de verre, se blessant grièvement à la main gauche. Il remit alors un certificat médical aux représentants de l'ordre.

L'adjudant Sintive eut, peu après, l'écho de certains bruits qui ne coïncidaient pas avec la déclaration du joueur. A nouveau interpellé, Schult passa alors des aveux :

« Je me trouvais, dit-il, vers 10 h. 30, chez M. Raymond Joly, 23 ans, footballer, 61, rue Saint-Géry ; je causais avec plusieurs de mes amis : Rudolphe Koch, soldat au 43e R.I. à Lille ; René Bihel, du 67e R.I. à Soissons ; Adalbert Wélier, du 26e R.I. à Nancy. J'aperçus sur une étagère de Joly un pistolet ; profitant que le propriétaire me tournait le dos, je pris l'arme et, en manipulant le browning, un coup partit et une balle m'atteignit à la main gauche. »

Par les soins de Joly, Schult fut transporté à l'Hôtel-Dieu, où un chirurgien procéda à l'extraction de la balle.

Interrogé à son tour, Joly a confirmé la déclaration du joueur ; il a été l'objet d'un procès-verbal pour non-déclaration d'arme à feu.

Schult devra observer plusieurs semaines de repos. D'après l'examen radiographique, il ne porte aucune fracture.

Le procès-verbal de cette enquête a été transmis à l'autorité militaire.

DE BELLES ÉTRENNES !

Janvier nous a ramené ses fêtes du souvenir et de l'amitié et leurs heureuses coutumes. Aux réceptions et réunions de famille qui, pour être moins suivies peut-être qu'autrefois, en raison de la rigueur des temps, n'en furent pas moins cordiales, s'est rattachée cependant l'aimable tradition des étrennes. Les cadeaux s'offrent nombreux durant ce mois et les magasins, aux vitraines tentatrices, ont reçu de nombreux visiteurs. Offrir n'est-il pas plus doux que de recevoir ?... C'est, du moins, ce que conçoit l'organisation de la **Grande Loterie de la Presse du Nord**, dont on vient d'annoncer le prochain lancement de la souscription 1939. C'est dire que les amis de la Presse régionale pourront, dans quelques jours, se placer résolument sur le chemin de la Fortune... Car, si l'on peut parler de la rigueur des temps, ce n'est certes pas pour les souscripteurs de cette loterie qui est la seule, de nos jours, à pouvoir, pour le prix très modique de **un franc le billet**, offrir une tombola à nulle autre pareille, c'est-à-dire comportant un **Portefeuille de 50.000 francs**, un autre de **20.000 francs**, un troisième de **10.000 francs**, et quantité de lots d'une valeur indiscutable.

Mais à quoi bon célébrer les avantages de la **Grande Tombola de la Presse du Nord** dans nos départements qui la connaissent et savent qu'il n'est nul besoin de le proclamer. Qu'il nous suffise donc de dire que la **SOUSCRIPTION DE 1939 EST VIRTUELLEMENT OUVERTE**. On conviendra qu'il n'est pas de meilleures étrennes !

« DÉD